

# Le Communiqué de l'Ensaï



Lettre trimestrielle de l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information / N°49 / janvier 2012

Agenda

**7e Colloque francophone sur les Sondages  
Ensaï - 5 au 7 novembre 2012**

#**49**



## **EDITO** *Pascal CHEVALIER, Directeur*

Comme chaque année, la cérémonie de remise des diplômes de l'Ensaï a eu lieu début décembre. La promotion 2011 est la 7<sup>e</sup> à recevoir le titre d'ingénieur habilité par la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI). Pour la première fois, le parrain de la promotion était le représentant d'une grande entreprise implantée au niveau local, Jean-Philippe Dupont, directeur régional de la SNCF. Lors de son allocution, Jean-Philippe Dupont a rappelé la qualité et tout l'intérêt de la formation dispensée par l'école. Mais au-delà du diplôme, il nous a fait part au travers de son expérience de quelques facteurs déterminants pour réussir dans son choix de poste et sa vie professionnelle. L'importance de la relation humaine, se faire plaisir dans son travail sont des aspects essentiels.

Ces éléments nous montrent en tous les cas l'importance des enseignements d'ouverture que l'école a largement développé ces dernières années. La relation humaine, les "humanités" constituent aujourd'hui des modules d'enseignement fondamentaux dans le cursus de formation de l'ingénieur.



J.P. Dupont, Directeur régional SNCF

Spécial diplômés 2011

# J.P. Dupont : « Votre diplôme de l'Ensaï est un véritable facteur-clé de succès dans votre vie professionnelle »

**Jean-Philippe DUPONT est directeur régional de la SNCF en Bretagne. Ancien élève de l'Ensaï, il a remis le 10 décembre dernier le diplôme de l'Ensaï aux 58 étudiants de la promotion 2011. Quelques extraits de son intervention.**

« Bonjour à toutes et à tous. Je ne vais pas vous faire un discours thèse, antithèse, synthèse mais j'ai plutôt envie de vous parler de quelques sujets qui me tiennent à coeur.

## **VOUS SAVEZ CAPTER LES SIGNAUX FAIBLES**

Je pense que l'une des principales caractéristiques de l'enseignement que vous avez reçu et dont vous allez pouvoir vous servir - en tout cas dont moi je me suis servi -, c'est de capter les signaux faibles. C'est-à-dire de partir de vecteurs d'information extrêmement importants et puis d'aller trouver la bonne information. Je pense que cette capacité est fondamentale. Dans mon allocution, je ne vais pas vous donner un vecteur d'information trop important, mais je vais essayer de vous donner quelques informations - de façon la plus humble possible - dont vous tirerez, j'espère, des enseignements pour la suite de votre parcours.

Tout d'abord, ce que je peux vous dire, c'est que moi aussi j'ai eu la chance de faire l'Ensaï, il y a très longtemps. Et la malchance de l'avoir fait à Paris. Et ça, c'est quand même moins bien quand je vois le cadre dans lequel vous

avez étudié, cadre que l'on peut vous envier et que j'aurais bien aimé avoir à l'époque. Et c'est évidemment aux directeurs de l'école ici présents que l'on doit ce cadre là. Vous êtes dans un Campus dynamique et dans une région qui l'est également. Maintenant j'ai moi aussi la chance d'être venu à Rennes alors que je ne suis pas breton.

Vous êtes maintenant diplômés, vous avez pour la plupart déjà intégré une entreprise ou vous allez le faire prochainement. Je vais vous faire part de ce que m'a dit un certain nombre de personnes que j'ai rencontrées quand j'avais à peu près votre âge. Peu de temps après avoir eu mon diplôme, j'ai rencontré un de mes amis qui avait fait l'école aussi et qui avait 10-15 ans de plus que moi. Il m'a dit : « *tu as la chance d'avoir un diplôme et donc maintenant tu dois réussir ta vie, à la fois ta vie professionnelle et ta vie familiale* ». Et ça m'avait beaucoup marqué. Effectivement, je pense qu'il faut que vous ayez cette conscience là.

## **VOTRE DIPLOME : UN FACTEUR-CLÉ DE SUCCÈS DANS VOTRE VIE PROFESSIONNELLE**

Vous avez la chance d'avoir le diplôme d'une école spécialisée en statistiques. Il n'y a pas d'autre école équivalente, en fait. Vous avez cette chance-là, de bénéficier de cette espèce de monopole qui fait que c'est un véritable facteur-clé de succès dans votre vie professionnelle. Maintenant il va falloir le prendre en main, ce facteur-clé de succès. En France, les grandes écoles ont un rôle particulièrement important. Et donc, quand on a un diplôme de grande école, c'est extraordinaire parce que cela veut dire

que vous pouvez faire plein, plein de choses et que vous êtes déjà "catégorisés". Quand vous rentrez dans une grande entreprise comme la SNCF par exemple, vous rentrez à un certain niveau. Avec tel diplôme, vous rentrez dans telle catégorie. Si vous n'avez pas de diplôme, vous êtes dans la catégorie la plus basse. Et il y a peu d'intersections entre ces différentes catégories. Vous avez la chance d'être dans la catégorie du haut, il faut en profiter. Tout ne vous est pas acquis, mais vous avez cette chance là et ça, c'est extraordinaire.

Mais quand on a des privilèges, on a aussi des devoirs !

## **SOYEZ PASSIONNÉS**

J'ai eu la chance de faire, au cours de mes quelques années de vie professionnelle, des choses qui me passionnaient. C'est ce que je peux souhaiter à cette promotion de l'Ensaï. Passionnez-vous : c'est extraordinaire de pouvoir faire des boulots qui passionnent. Vous avez la chance de pouvoir vous prendre en main et de pouvoir faire des métiers qui vous intéressent.

Vous avez compris, j'ai toujours fait des choses passionnantes. A chaque fois que j'allais bosser, j'étais content de faire ce que je faisais et j'en éprouvais vraiment un grand, grand plaisir.

## **STATISTICIEN, C'EST ÊTRE CAPABLE D'ANTICIPER**

Il y a plusieurs domaines dans lesquels vous allez pouvoir exceller : la recherche, le marketing, la finance... Le socle de tout cela, c'est que vous avez, par les méthodes que l'on vous a

>>>



enseignées, la chance de pouvoir capter ces signaux faibles pour trouver les variables endogènes, distinguer les variables endogènes des variables exogènes, d'essayer de voir ce qui est le plus important, le plus utile. Cette faculté d'anticipation, je pense que c'est extrêmement important, peut-être pas à court terme pour faire des métiers très techniques, mais pour ceux d'entre vous qui veulent être cadre dirigeant dans des entreprises. Une des caractéristiques fondamentales de ce type de fonction, c'est l'anticipation.

Moi je suis statisticien. Au sein de la SNCF, le président Guillaume PEPY a toujours essayé de développer le recrutement de statisticiens.

La SNCF a énormément d'ingénieurs polytechniciens, il y a pas mal d'énarques et, à côté de ça, Guillaume PEPY a voulu également des statisticiens. Et pourquoi des statisticiens ? C'est pour anticiper. Quand je suis rentré dans cette entreprise, j'ai assisté à ma première réunion des directeurs de région. C'était un séminaire. A la fin, on nous a

demandé un seul mot à dire pour résumer ce qui nous semblait être la principale caractéristique de notre métier. J'étais le seul statisticien, j'ai mis ce qui me semblait important : anticiper. Tous les autres avaient mis synthèse, synthèse, synthèse. C'est bien une des caractéristiques de notre métier : d'anticiper.

Essayez de vous servir de cette arme là que vous avez par rapport aux autres.

## AYEZ LE COURAGE D'ALLER SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Vous allez donc partir dans la vie active. Vous avez déjà trouvé quelque chose ou vous allez trouver très vite, souvent en étant intégré dans l'entreprise ou dans l'entité où vous avez effectué votre stage. Vous avez devant vous quelques très bonnes années : vous pouvez faire plein de choses pendant les 5-10 prochaines années. Après, vous pourrez changer, évoluer, prendre des virages. Pour cela, il faut juste avoir le courage, parce que c'est un courage vraiment, d'aller sur le marché du travail. Ce qu'il faut que vous ayez en tête, c'est qu'entre 30 et 40 ans, vous êtes jeunes, vous avez de l'expérience.

Et c'est ce que recherchent toutes les entreprises : des jeunes qui ont de l'expérience. Il faut bien profiter de cette période là pour aller sur le marché du travail qui est un marché difficile. Quand vous êtes sur le marché du travail, vous avez votre diplôme, vous pensez que vous êtes recherché. Mais, en face, vous avez des gens dont le travail est le recrutement. Ils vont essayer de vous titiller, de vous mettre en difficulté. Vous allez avoir des gens qui ont 10 ans de moins que vous et qui vont peut-être vous dire que vous êtes nuls. C'est compliqué de faire preuve alors de beaucoup d'humilité. Mais cela vaut le coup, car c'est comme cela que l'on rebondit, que l'on trouve d'autres chemins.

Je vais vous parler un tout petit peu de mon parcours, non pas par fierté, mais parce que cela peut, peut-être, vous être utile.

Au début de ma vie active, j'ai fait un peu de recherche sur les enquêtes auprès des ménages, sur le redressement des non-réponses. J'ai écrit un document d'environ 350 pages qui est sûrement actuellement dans les caves de l'Insee. Pendant ces années, j'ai donc fait un

peu de recherche et aussi un peu d'enseignement. Pour moi, c'était une période assez géniale parce qu'on était dans un environnement intellectuel extraordinaire. Et puis j'ai eu l'impression d'avoir été jusqu'au bout de ce que je pouvais faire de façon abstraite. Ma grande ligne directrice, c'était de passer de l'abstrait au concret.

Un jour, – comme quoi l'association des anciens élèves, c'est important – un ancien de l'Ensaï m'appelle et me dit : « *je cherche quelqu'un pour l'association française des banques pour faire des études, pour réfléchir sur les sujets bancaires* ». Je suis parti dans cet organisme et, pendant quelques années, au lieu de faire de la recherche et de l'enseignement, j'ai travaillé dans le milieu de la banque. C'est un monde passionnant et dans lequel aussi les Ensaïens ont évidemment toute leur

**« quand on change d'entreprise, on ne change pas de métier. Changer de métier, cela se fait au sein de la même entreprise. »**

place parce qu'il y a des chiffres et qu'il faut tirer toujours la substantifique moelle de ces maudits chiffres. C'était un travail à la fois passionnant par les méthodes mais surtout par les résultats. Capter les signaux faibles, et, à partir de là, essayer d'avoir une vision prospective, essayer de définir un certain nombre de stratégies. Donc je suis parti, j'ai quitté complètement le domaine du public pour aller dans un syndicat patronal des banques qui fait de

la banque et de la stratégie bancaire : rien à voir avec ce que je faisais précédemment mais passionnant pour d'autres raisons.

Et puis au bout de 3-4 ans, nouveau changement : on me propose de devenir responsable de la salle de marché d'une banque. Là, je refuse cette proposition – cela vous arrivera aussi, du moins à la plupart – par soucis d'équilibre familial.

Je me suis donc mis sur le marché du travail, j'ai rencontré pas mal de directeurs des ressources humaines, de chasseurs de têtes. J'ai eu une opportunité pour entrer à la SNCF car la SNCF cherchait et continue à chercher des Ensaïens.

Pour en revenir aux différents recruteurs, l'un d'eux m'a particulièrement marqué et dit deux-trois choses que j'ai essayé d'appliquer et que je voudrais partager avec vous.

## QUATRE CRITÈRES POUR CHOISIR SON EMPLOI

Premièrement, quand on change d'entreprise, on ne change pas de métier. Changer de métier, cela se fait au sein de la même entreprise.

Ensuite, critère extrêmement important, c'est de bien s'entendre avec la personne avec qui l'on va travailler. C'est fondamental. Si l'on ne s'entend pas avec son responsable hiérarchique, il ne faut pas aller sur le poste, quel qu'il soit. Ce n'est pas si facile que cela quand vous avez eu des entretiens et rencontré deux-trois personnes de voir si vous avez le feeling. C'est plus facile pour ceux qui ont fait des stages. Il faut arriver à sentir cela.

La troisième chose qu'il m'a dit, c'est d'aller dans un secteur qui est en croissance. Si vous allez dans un secteur où les choses sont en récession, il y a peu de chance de pouvoir avoir une carrière intéressante.

Et enfin, il m'a dit de bien regarder les aspects matériels. Ah oui, je vois que vous pensez à la rémunération. C'est important, mais ce n'est pas de cela dont il s'agit. Il s'agit de savoir, dans le poste que vous allez occuper, si vous aurez réellement les moyens pour réaliser les missions que l'on va vous confier.

J'ai essayé de suivre ces conseils là. Et je suis rentré alors à la SNCF pour réfléchir à la politique commerciale de la SNCF et des TGV. J'avais les moyens de faire des choses. J'ai travaillé trois-quatre ans au sein de la direction de la SNCF. Ensuite je suis parti pour la première fois à Rennes, juste avant que l'Ensaï ne vienne à Bruz. Là, j'ai appris autre chose : à des moments, on est très très bon pour faire des analyses chiffrées, on est très très bon pour essayer de déterminer les variables exogènes et endogènes et il y a un moment où il y a les rapports humains.

>>>

## Les 58 diplômés de la promotion 2011

ABBAS Riyad  
ALLEAUME Flavien  
ALVIN Marie  
ARNAULT Louis  
BAL Virgile  
BARRET Adrien  
BECHLER Aurélien  
BEYELER Ghislain  
BIANCHI Romain  
BOUARD Pauline  
BRUNELLIÈRE Antoine  
BURBAN Arnaud  
CADOUR Stéphanie  
CAZALET Zelia  
COLIN Pierre  
COSSON Jehanne  
DARTOIS Laureen  
DEMDAMI-HUGON Etienne  
DEMEESTERE Laurent  
DESACHY Guillaume  
DUFURNET Marine  
ETOKE NDOMBOU Christine  
GOFFARD Pierre-Olivier  
HEJBLUM Boris  
HODEAU Aurélie  
HUYNH Thi Minh Thao  
KRÄMER Pierre  
LAGACHE Laurent  
LASSAUZET Alix  
LE JEUNE Ronan  
LEBLANC Alice  
LEVY-CHAPIRA Maxime  
LUEZA Béranger  
MAJOREL Pascaline  
MARSAL Adam  
MARTIN Aurore  
MARTIN Nicolas  
MASSET Kévin  
MOROIS François  
NEDELLEC Raphaël  
NGO Thanh Vo  
PARENT Isabelle  
PERROT Marie  
PICHAVANT Audrey  
PROST Florent  
RÉAU Antoine  
RENOUX Axel  
RIVIÈRE Marie-Karelle  
ROBERT Jean-Loup  
SCHRAMM Catherine  
SICSIC Jonathan  
SIMON Fabrice  
SIVAPREGASSAM Sindou  
TABET AOUL Rim  
TELMON Nicolas  
VANMARCKE Stefaan  
VARET Hugo  
WLODARCZYK Antoine

## L'IMPORTANCE DES RAPPORTS HUMAINS

Les rapports humains, c'est quand vous êtes en face d'hommes et de femmes qui ne pensent pas comme vous. Et là, il faut gérer. Et on s'en prend vite plein la figure. Ce sont des choses que l'on n'apprend pas à l'école. Ce sont des choses que vous allez vivre. Moi, j'ai trouvé que c'était ce qu'il y avait de plus génial.

J'étais alors directeur commercial en Bretagne pour le lancement du TGV. Et puis je suis parti en Normandie. Je ne suis pas Breton - personne n'est parfait -, je suis Normand. J'étais ravi de repartir en Normandie pour m'occuper de l'ensemble des sujets voyageurs en Normandie. Puis Guillaume PEPY, président de la SNCF, m'a demandé de prendre la direction générale de Thalys. Thalys est la filiale commune internationale entre la SNCF et les réseaux belges, allemands et hollandais qui s'occupent des travaux pour les lignes Paris-Bruxelles-Amsterdam et Paris-Bruxelles-Cologne.

Là, j'étais pionnier avec une vingtaine de personnes dans cette filiale pour lancer Thalys. Episode international donc, à Bruxelles. Il fallait parler le néerlandais, quelques mots d'allemand et évidemment l'anglais, parce qu'au bout d'un moment, comme personne ne se comprend, tout le monde parle anglais. Expérience extraordinaire. Je ne peux que vous le conseiller. C'est là que l'on découvre d'autres cultures, que ce qui importe alors ce

sont vos qualités personnelles et ce que vous avez fait de votre diplôme.

On a lancé ce nouveau train. J'ai commencé à voir ce qu'était le monde des dirigeants d'entreprise. Et dans une entreprise avec des caractéristiques particulières, où il y avait des Belges, des Allemands, des Hollandais. Nous, en France, nous sommes extrêmement rationnels. Dans une entreprise en France, on regarde les compétences, on essaye de mettre les personnes au meilleur endroit. En Belgique, c'est parfois plus subtil ! Il y a des gens qui vont penser différemment de vous. Avec la rationalité statistique, la super rationalité, on est sûr d'avoir raison. Le problème, c'est qu'il y a d'autres rationalités.

Ces rationalités là, il va falloir les regarder. Le gros avantage de votre formation, si vous l'utilisez bien, c'est que vous êtes armés par rapport à d'autres. Vous allez prendre toutes les informations que l'on va vous donner, y compris celles venant des gens avec une rationalité différente, et vous essaieriez de chercher les éléments importants. Et puis vous allez faire attention aussi à ce que j'appelle les signaux faibles en utilisant tous ces éclairages différents. Chose extrêmement intéressante, lorsque vous avez plusieurs points de vue qui arrivent à éclairer à peu près la même chose, d'une certaine façon, c'est un signe de robustesse.

Après cinq ans, je suis revenu ici à Rennes comme directeur régional de la SNCF avec des projets dont je pourrais vous parler des heures, en tout cas, des projets assez extraordinaires. Par exemple, le projet de la ligne à grande vitesse, le projet de mettre en place une décentralisation régionale dans une entreprise qui est nationale et très centralisée.

### VOUS AVEZ LE CHOIX DE VOTRE PARCOURS

Donc vous voyez, j'ai fait des choses très différentes. Cela ne veut pas forcément dire que, ce parcours là, il faut le suivre. Mais, par contre, le message que je veux essayer de vous faire passer, c'est que vous avez le choix. Vous allez pouvoir, soit faire plein de choses différentes, soit faire votre carrière au sein de la même entité.

Mes camarades de promotion ont fait des parcours assez différents et assez atypiques. Vous pouvez devenir riches, très riches financièrement si vous

faites toujours le même boulot et que vous changez d'entreprise à chaque fois. J'ai des amis qui ont fait cela : quand ils m'appellent ou que je les appelle, ils sont au golf (pas moi) et ils me disent qu'ils travaillent. Ce qui est vrai d'ailleurs : ils travaillent au golf parce qu'ils ont des clients à voir. Ils ont sans doute une richesse matérielle différente de la mienne, mais, quand on se rencontre entre nous, ils me disent très souvent qu'ils font le même job depuis 30 ans et qu'ils s'ennuient.

Donc vous avez le choix. Prenez votre destin en main. Si vous vous spécialisez et que vous changez de boîte, vous allez gagner à chaque fois 15-20% de plus. Vous pouvez aussi faire des choses très, très différentes au

cours de votre carrière et vous aurez un autre type de richesse. Je ne regrette évidemment pas tout ce que j'ai fait. Ce qui me semble le plus important, c'est que vous avez le choix.

### RÉUSSIR SA VIE PROFESSIONNELLE ET SA VIE FAMILIALE

Lorsque l'on se rencontre entre camarades de promotion, on se rend compte aussi que ces choix, les choix que l'on a faits, sont aussi liés à d'autres aspects et notamment à ce qui s'est passé dans notre vie familiale. Je ne sais pas si vous vous rappelez, au tout début de mon allocution, j'ai parlé de ce qui m'a le plus marqué, cette personne qui avait une dizaine d'années de plus que moi et qui m'a dit : « avec le diplôme que tu as maintenant en France, tu dois à la fois réussir ta vie professionnelle et ta vie familiale ». Sur ce deuxième point, c'est évidemment plus compliqué. Vous pouvez réussir votre vie professionnelle, je crois que vous pouvez aussi réussir votre vie familiale. Même s'il y a une contrainte que vous ne maîtrisez pas trop, votre santé.

Pour terminer, comme je vois que beaucoup de parents et de familles sont là, je pense effectivement qu'on doit tous beaucoup à sa famille. La vie professionnelle peut prendre énormément sur le temps de la famille. Alors, dans ce cas, il faut bien segmenter : quand on est dans la vie familiale, il faut en profiter et, pour la vivre aussi avec passion, il faut savoir laisser son travail de côté.

Merci en tout cas de votre attention. Bravo à toutes et à tous, bravo ! » ■

Propos recueillis par J-M Grignon



<http://sondages2012.ensai.fr>

7<sup>E</sup> COLLOQUE FRANCOPHONE  
SUR LES **SONDAGES**  
**5 AU 7 NOVEMBRE 2012**  
ENSAI | BRUZ | RENNES | FRANCE

APPEL À COMMUNICATIONS  
DATE LIMITE DE SOUMISSION  
15 AVRIL 2012



### Le Communiqué de l'Ensaï n°49

est une publication de l'Ecole nationale de la statistique et de l'analyse de l'information - Campus de Ker Lann - Rue Blaise Pascal - BP 37203 - 35172 BRUZ Cedex.

Directeur de la publication : **Pascal CHEVALIER**  
Rédacteur en chef : **Jean-Michel GRIGNON**  
Conception graphique : **KOSAK PRODUCTION**  
Cr. photos : **Photothèque ENSAI**  
ISSN : 1627-5357 / Prix : 2,30 €

### VOUS CHANGEZ D'ADRESSE ?

N'oubliez pas de nous transmettre vos nouvelles coordonnées !

[communication@ensai.fr](mailto:communication@ensai.fr)

